

Le bilinguisme va mieux

CANTON DE BERNE La Chancellerie d'Etat souligne son renforcement, avec plus de 80 projets soutenus dans les domaines de la formation, de la culture, de l'économie, des soins et des institutions.

PAR SÉBASTIEN GOETSCHMANN

Depuis 2019, le Conseil exécutif a fait du renforcement du bilinguisme une des priorités politiques de la présente législature, qui se termine ce mardi. C'est avec satisfaction qu'il a pris connaissance du bilan y relatif, peut-on lire dans un communiqué publié lundi, puisque les 26 mesures décidées sur la base du rapport de la commission d'experts présidée par le conseiller aux Etats Hans Stöckli ont presque toutes pu être mises en œuvre, malgré la pandémie de coronavirus.

Pour David Gaffino, chef de l'Office du bilinguisme, de la législation et des ressources, cette composante forte de notre canton est un projet perpétuel, qu'il s'agit de suivre attentivement. «La réalisation de ces différentes mesures est positive, même si tout ne sera jamais fini dans le domaine et que de nombreuses choses restent à faire», souligne le vice-chancelier.

Enormes progrès réalisés

«D'énormes progrès ont été réalisés et une stratégie permettant de clarifier où agir a été élaborée», appuie Virginie Borel, directrice du Forum du bilinguisme, basé à Bienne. «Mais tout n'est pas idéal et cette thématique, vivante comme le sont les langues, doit être remise en avant en permanence», nuance-t-elle. Parmi les projets prioritaires développés par le Canton, David Gaffino relève le focus qui a été mis sur le secteur hospitalier. Deux mesures ont tout particulièrement été mises en place au niveau de la santé et des soins. La première consiste en l'élaboration d'un plan concret de promotion du bilinguisme hospitalier, qui se traduit notamment par des



La présence du Forum du bilinguisme à la BEA 2022 a permis de mettre en avant la partie francophone du canton. ARCHIVES RABIH HAJ-HASSAN

échanges et tandems linguistiques proposés dans plusieurs hôpitaux et centres de soins. La seconde, qui touche à l'offre en formation, vise à améliorer la présence de personnel dans les deux langues officielles ainsi que ses compétences linguistiques. A ce chapitre, l'Hôpital de l'Île, à Berne, finance, par exemple, des cours de français pour son personnel et, cette année, il a développé le bilinguisme du site internet de la Clinique universitaire de gynécologie. Au Centre hospitalier de Bienne, qui a été le premier hôpital à recevoir le Label du bilinguisme, en 2021, la proportion de personnel francophone a augmenté de



“Dans ce projet perpétuel, tout ne sera jamais fini, mais la mise en œuvre des diverses mesures est très positive.”

DAVID GAFFINO
VICE-CHANCELIER

26 à 32%, entre 2015 et l'an dernier. Enfin, à l'Hôpital du Jura bernois, le Pôle santé mentale est en phase d'obtention de ce label.

Au cours des trois dernières années, des aides financières cantonales et fédérales de quelque 1,35 million ont permis de soutenir plus de 80 projets dans des domaines aussi divers que la formation, la culture, l'économie, ainsi que des institutions. «Il faut aussi relever l'importance de nos partenaires, tels que le Forum du bilinguisme, le Conseil du Jura bernois (CJB), le Conseil des affaires francophones de l'arrondissement de Bienne et l'association BernBilingue, pour mener à bien ces divers programmes», note le vice-chancelier. En ce qui concerne les écoles, plusieurs projets ont été freinés par la pandémie, mais re-

prennent de plus belle cette année. Comme celui de Deuxim Park, né d'une collaboration entre l'Instruction publique et la culture et le Parc naturel du Gantrisch, qui offre aux élèves des activités linguistiques et sportives dans des tandems mixtes pour favoriser les contacts et accroître la confiance en ses compétences linguistiques. Au niveau de l'administration, la statistique se montre stable, avec 8,18% de personnel francophone à fin 2020 (contre 8,19% en 2019). Un pourcentage inférieur à la part de population francophone, qui s'élève à environ 10% dans le

canton, mais les mesures à prendre pour augmenter cette proportion ne seront définies qu'à fin 2022.

Des efforts visibles

Pour Virginie Heyer, même si le bilinguisme est vécu différemment selon les régions, les efforts entrepris ces dernières années sont à saluer. «Les choses avancent pas à pas, mais j'ai l'impression que le bilinguisme est désormais globalement vu comme un atout, ce qui n'était pas forcément le cas auparavant», indique la présidente du CJB. «J'ai été particulièrement marquée par des actions visibles, comme la Journée du bilinguisme, que nous avons expérimentée l'an dernier au Grand Conseil et qui a été un réel succès, ou le stand de promotion du bilinguisme organisé lors de la BEA (réd: à Berne). Ce sont des choses que nous n'avons pas avant.»

Quant aux mesures à mettre en place pour la prochaine législature, le Gouvernement se servira du rapport rédigé par la Chancellerie d'Etat comme base de travail. Mais deux axes principaux devraient se dessiner, selon David Gaffino: les échanges pour apprendre la langue de l'autre et le renforcement, par l'intermédiaire du projet Avenir Berne romande, de la structure francophone. «Il faut soutenir la minorité francophone du canton, ce qui constitue une volonté forte du Gouvernement et une priorité du Grand Conseil», estime-t-il. Pour Virginie Borel, une concentration particulière doit aussi être appliquée dans les secteurs de l'économie et du tourisme, où des améliorations peuvent notamment être apportées.

Des lieux en cas d'urgence

BIENNE/ÉVILARD-MACOLIN Les deux Communes vont mettre sur pied en différents endroits des points de rencontre en cas d'urgence.

En cas de catastrophe ou de situation d'urgence, comme un tremblement de terre, de graves intempéries ou une panne de courant prolongée et généralisée, le téléphone et internet pourraient ne plus fonctionner. Afin de garantir la communication avec la population, un réseau de 236 points de rencontre d'urgence va être établi dans tout le canton de Berne. A Bienne, ces lieux sont désormais connus: école de la Plänke, Oberstufzentrum Madretsch et les écoles primaires de la Champagne, du Sahligut et de Vigneules. En plus de ces lieux fixes, un équipement mobile permet d'installer un sixième point de rencontre d'urgence, par exemple dans le quartier de Boujean. Pour la commune d'Évilard-Macolin, deux

points de rencontre ont été définis: au local des sociétés à Macolin (ancienne école) et à la maison communale d'Évilard.

Pas un abri de protection

Le moment où les points de rencontre d'urgence seront mis en service dépendra des dangers à l'échelle locale et pourra être différent d'une région à l'autre. Au cas où ils devraient être mis sur pied, ces lieux seraient signalés par une oriflamme arborant un logo spécifique ainsi que par des indicateurs de direction installés sur un périmètre élargi. Des messages diffusés à la radio, à la télévision, par Alertswiss et – si ces canaux ne fonctionnent plus – par haut-parleur feraient savoir à la population où se

trouvent les points de rencontre en service.

Il ne faut pas confondre les points de rencontre d'urgence avec les abris de protection civile publics, où la population peut trouver refuge. Les premiers ne seront pas nécessairement exploités, même si l'événement est d'ordre majeur. Ce pourrait être le cas s'il était déconseillé de sortir de chez soi en raison d'un danger particulier, ce qu'il faudrait justement faire pour se rendre au point de rencontre.

Outre des informations, les points de rencontre d'urgence peuvent, si nécessaire, proposer des distributions de nourriture, d'eau potable ou d'autres biens d'usage courant, voire la fourniture d'une alimenta-



Près de 240 points de rencontre d'urgence seront installés dans le canton. CANTON DE BERNE

tion électrique de secours. Pour les personnes qui ont besoin d'aide ou, à l'inverse, qui sont en mesure d'en fournir elles-mêmes, les points de rencontre d'urgence peuvent aussi servir de plaque tournante. Ils sont gérés par des employés communaux

et par des membres de la protection civile Biel/Bienne Regio ainsi que par le corps des sapeurs-pompiers à Évilard/Macolin. **C-MPR**

Plus d'informations sur
www.pointrencontreurgence.ch